

Famille et prévention santé dans la région Bretagne

Une enquête de l'Union Régionale
des Associations Familiales de Bretagne



URAF Bretagne

Rue Maurice Le Lannou

CS 14226

35042 RENNES Cedex

Tél. 02

Courriel : urafbretagne@orange-busennes.fr

Uraf
BRETAGNE

Novembre 2014

SOMMAIRE

I— Profil des répondants et mise en perspective par rapport à la réalité régionale _____ p 3

La couverture maladie
La complémentaire santé
La situation familiale
Âge des enfants à charge

II—La gestion du capital santé de la famille _ p 4

La prévention, c'est d'abord se soigner
Les enfants, une priorité
Prendre l'initiative d'évoquer la prévention
L'automédication et la gestion des médicaments

III—La prévention au quotidien _____ p 6

Une bonne hygiène de vie
L'équilibre alimentaire
Se faire plaisir
L'étiquetage nutritionnel ...
Les accidents domestiques

IV—Information et prévention _____ p 8

Les besoins des familles
Faire appel à un interlocuteur
Des priorités d'actions
Des demandes pour les enfants
Des acteurs de santé méconnus
Le rôle d'une association familiale
Les moyens d'information et leurs impacts
Internet
Les slogans

La cellule familiale étant le lieu des apprentissages, il est nécessaire de donner les moyens aux familles d'acquérir les bons réflexes et les bons comportements. Ceci est particulièrement vrai dans le domaine de la santé.

L'enfant grandit sous la protection de ses parents et il est dans une situation de dépendance à son environnement social. Ses besoins sont spécifiques et conditionnent l'adulte en devenir. Les bases d'une bonne santé commencent dès les premières années de sa vie.

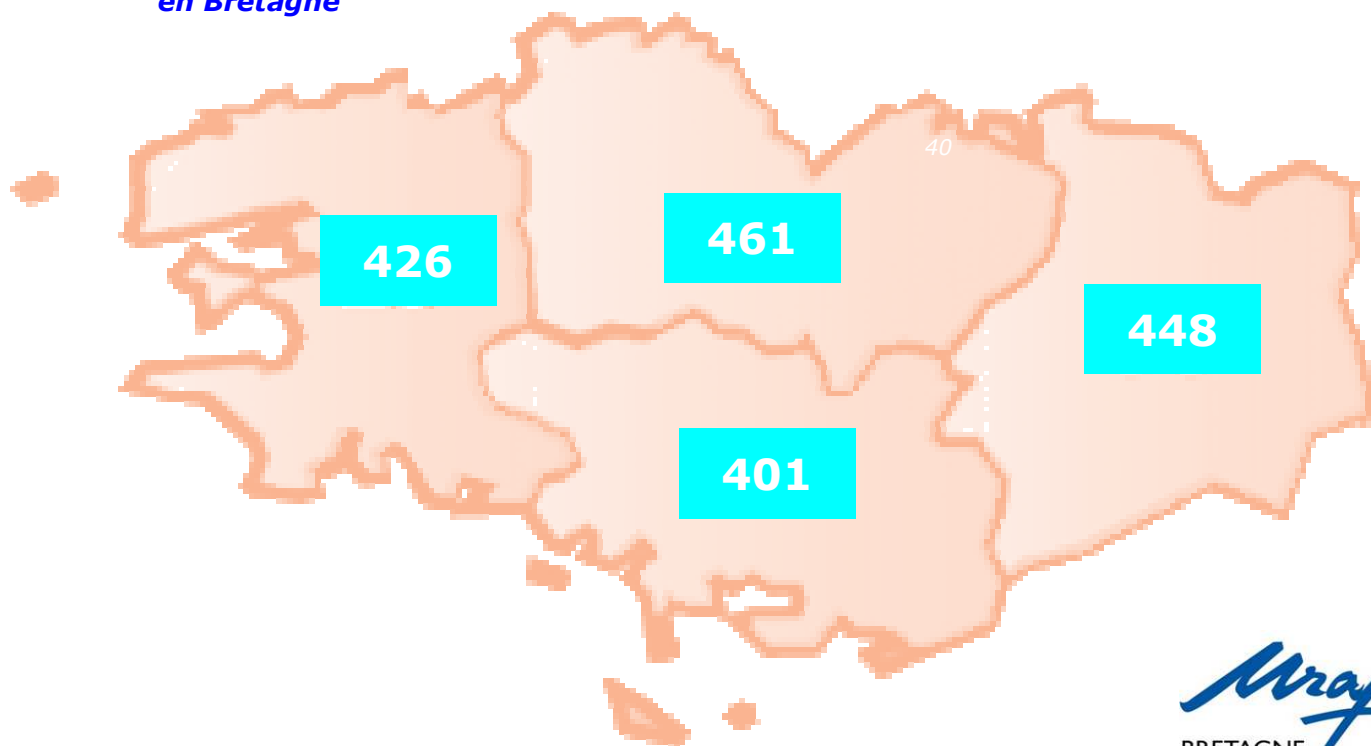
Dans le cadre de sa mission de défense des intérêts des familles, **l'URAF Bretagne** a souhaité mener une enquête pour appréhender le comportement des parents vis-à-vis de leur propre santé ou de celle de leurs enfants .

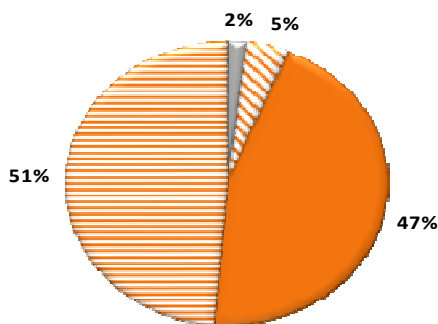
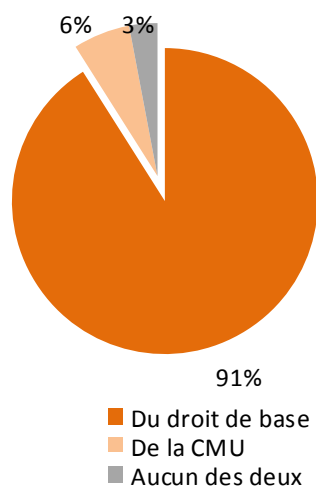
Pour donner un avis éclairé aux pouvoirs publics, cette enquête nationale « **Famille et Prévention Santé** » a été réalisée à partir d'un partenariat entre l'Union Nationale des Associations Familiales (UNAF) et la Caisse Nationale des Allocations Familiales (CNAF). Elle a été diffusée, en avril 2013, auprès de **12 000 ménages** allocataires des CAF

La population cible pour cette enquête est l'ensemble des ménages **allocataires de la Caisse d'Allocations Familiales** avec au moins un enfant à charge au sens de la législation (moins de 20 ans).

L'étude porte sur **1736 ménages** domiciliés en Bretagne qui ont renseigné le questionnaire, soit un taux de réponse de **14,4%**.

Répartition des répondants en Bretagne





■ Non, aucune ■ Oui, CMU complémentaire
 ■ Oui, un contrat collectif obligatoire ■ Oui, un contrat individuel

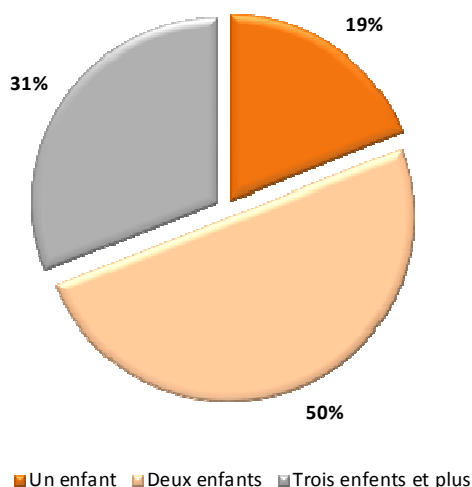
**La couverture maladie et complémentaire santé
 93% de familles bénéficiaires**

Presque la totalité des parents ont une couverture maladie (91%). 6% des répondants sont bénéficiaires de la couverture maladie universelle (CMU). Ils sont surreprésentés. La sélection de l'échantillon par un fichier d'allocataires de la CAF est une explication possible.

Cette variable n'a pas subi de redressement dans la mesure où l'échantillon est trop faible pour permettre des comparaisons avec d'autres données. L'unique donnée complémentaire observée est la forte proportion de familles monoparentales : elles sont les 2/3 des personnes couvertes par la CMU.

51% des répondants bénéficient d'un « contrat obligatoire » et 47% d'un « contrat individuel ». Les catégories socioprofessionnelles « employés et ouvriers » ont davantage un contrat obligatoire, alors que les « professions intermédiaires » bénéficient davantage d'un contrat individuel.

Situation familiale et sociale des familles



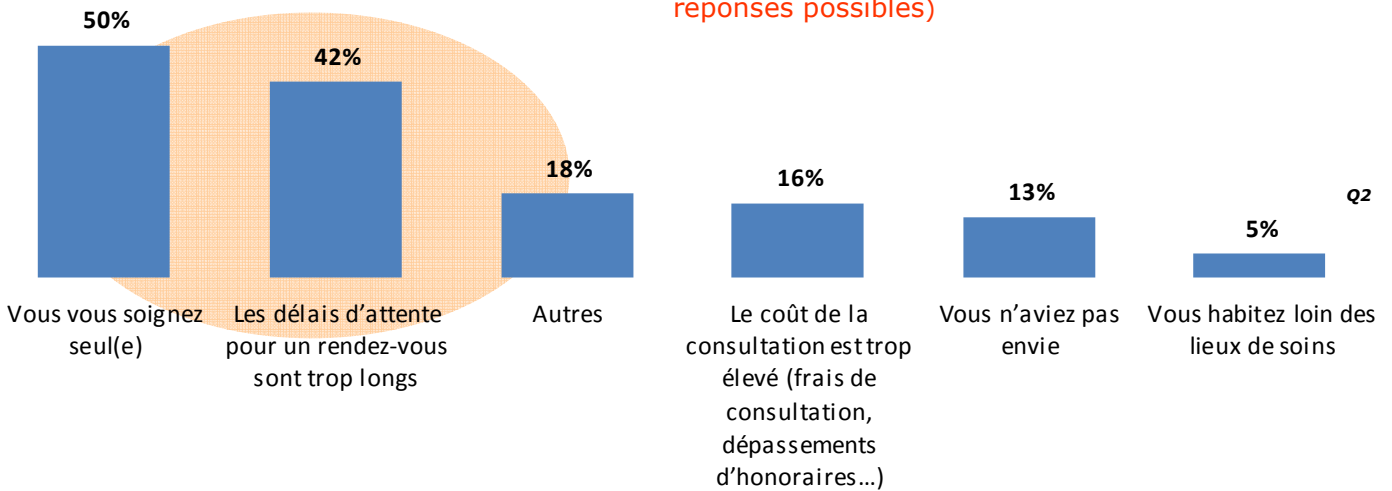
83% des répondants sont en couple et 17% sont des familles monoparentales. Cette répartition est conforme à la réalité de la région Bretagne (20 % des familles avec enfants à charge de moins de 25 ans selon l'INSEE).

L'échantillon représente un ensemble de 3 711 enfants à charge. La majorité des familles sont composées de 2 enfants. On constate une sous-représentation des familles avec un enfant par rapport à la réalité régionale. C'est l'effet de l'usage d'un fichier allocataires : les critères d'accès entraînent une surreprésentation des familles avec plusieurs enfants.

La composition socioprofessionnelle de l'échantillon est différente de la réalité. Les professions intermédiaires sont davantage représentées (34% ; soit 11% de plus que la réalité). Par contre, les catégories « agriculteurs », « artisans, commerçants » et « cadres » sont sous représentées, tout comme les catégories « employés » et « ouvriers ».



S'il vous est déjà arrivé d'avoir besoin d'aller chez le médecin et ne pas y être aller, pourquoi ? (plusieurs réponses possibles)



La prévention , c'est d'abord se soigner..

53% des répondants ne sont pas allés chez le médecin, alors qu'ils en ressentait le besoin.

La confusion entre consultation chez le médecin et délai d'attente pour obtenir un rendez-vous chez les spécialistes est probable.

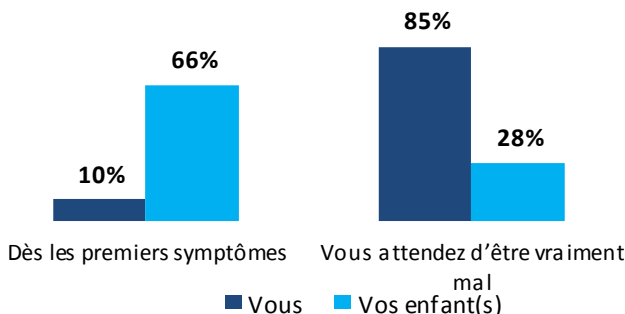
Par ailleurs, la catégorie « autres réponses » nous enjoint à penser que les contextes familial

et professionnel rentrent en ligne de compte. Les contraintes professionnelles (horaires de travail, difficultés à se libérer) et familiales (garde des enfants) ne permettent pas de se rendre rapidement à un rendez-vous médical.

« Se soigner seul » et « attendre d'être au plus mal pour se faire soigner » sont des arguments justifiant que 50% des répondants renoncent à se faire soigner alors qu'ils en ont besoin.



Quand consultez-vous votre médecin traitant pour vous-même ou vos enfants ? (plusieurs réponses possibles)



Q1

Attendre d'être au plus mal pour se faire soigner...mais pas pour les enfants...

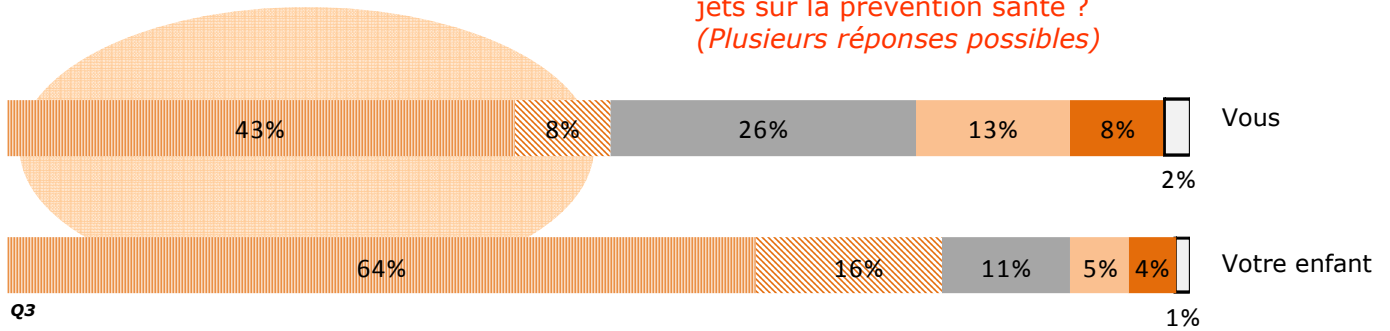
Quand le parent est concerné, il attend d'être au plus mal pour consulter (85%). Cependant, ce choix s'applique moins fréquemment pour l'enfant (28%). Dès les premiers symptômes de maladie chez l'enfant, 66% des parents consultent le médecin, alors que dans la même situation, ils sont 10% à le faire pour leur propre santé.

Cette précaution est encore plus élevée quand l'aîné des enfants est âgé de moins de six ans.

Les parents sont prudents pour leurs enfants, et cela se vérifie tout au long de l'étude.



Lors d'une consultation et en dehors du motif initial, vous arrive t-il d'aborder avec votre médecin des sujets sur la prévention santé ?
(Plusieurs réponses possibles)



- Non, vous n'osez pas
- Non, vous n'en avez pas besoin
- Oui, principalement à l'initiative du médecin
- Non, généralement vous n'y pensez pas
- Oui, principalement à votre initiative
- Non, la consultation est trop courte

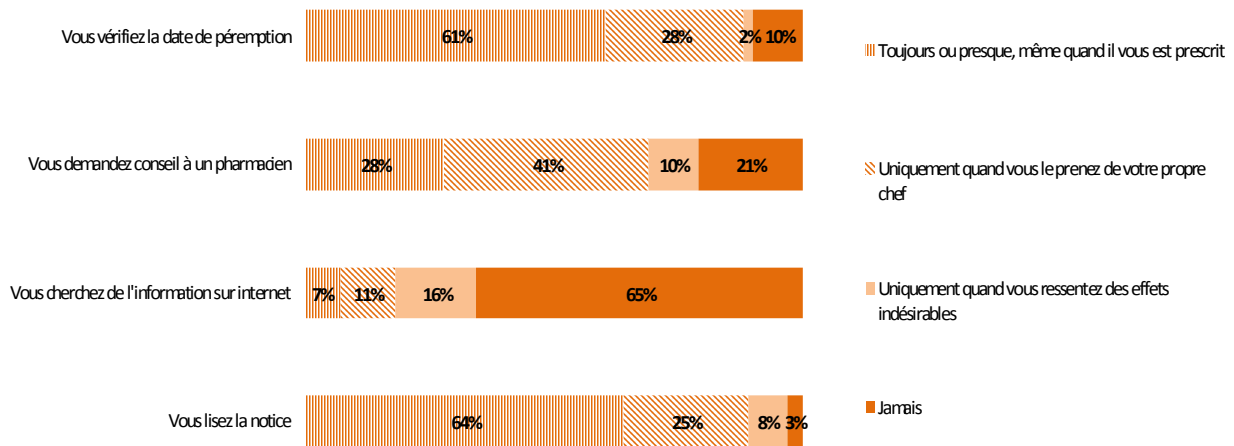
Prendre l'initiative d'évoquer la prévention santé

Lors d'une consultation, 64% des parents abordent la question de la prévention santé de leurs enfants. Ils sont 43% à le faire pour eux-mêmes. Pour les enfants, cette impression est moindre.

Quant à l'initiative du médecin, elle est jugée très faible : 8% pour les parents et 16% pour les enfants. Les informations communiquées sur la prévention sont probablement en lien avec le motif initial de la consultation et elles ne sont pas perçues comme telles par les répondants.



Quand vous prenez un médicament :



Q4

L'automédication et la gestion des médicaments

En cas d'automédication, 28% demandent conseil à leur pharmacien. Comme nous le présentions précédemment, des parents cherchent à se soigner seuls avant d'aller consulter. D'abord, ils se rendent à la pharmacie tout en décrivant leurs symptômes, et en fonction du résultat, ils envisageraient une consultation.

65% ne recherchent jamais de l'information sur Internet. Ce pourcentage est indépendant de l'âge du répondant, de son hygiène de vie ou de sa catégorie socio-professionnelle.



L'opinion « c'est important et vous le faites » pour les pratiques suivantes :



Avoir des heures de coucher fixes et adaptées Avoir un nombre d'heures de sommeil suffisant

■ Vous ■ Votre (vos) enfant(s)

q6

Une bonne hygiène de vie...

Un parent sur deux a une bonne hygiène de vie. 50% ont une activité physique mais aussi un rythme de vie adapté à une vie saine : heures de couchers et de repas fixes (respectivement 50% et 74% des répondants).

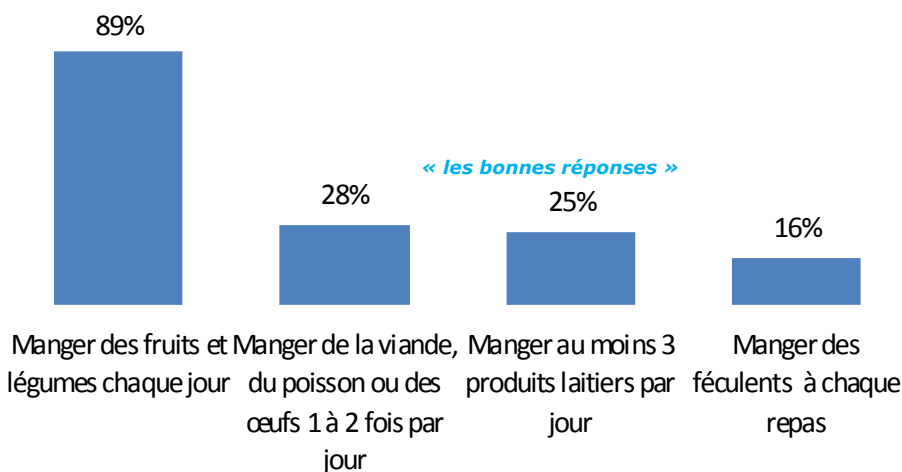
Concernant les enfants, on constate une fois de plus le souci des parents de leur transmettre une bonne éducation.

Quand l'aîné est âgé de moins de six ans, les parents ont une moins bonne hygiène de vie, et notamment pour l'activité physique et l'équilibre alimentaire. Cependant les règles de vie (heures de repas et heures de coucher) sont appliquées.

Les employés et ouvriers estiment important de « faire une activité physique » et « avoir une alimentation équilibrée » mais ils ne le font pas. Pour l'équilibre alimentaire, leurs enfants sont également touchés.



Pour vous quels sont les 3 principaux critères d'une alimentation équilibrée ? (Trois réponses maximum)



q8

90 % des répondants ont cité au moins un des critères d'une alimentation équilibrée.

« Manger des fruits et légumes chaque jour » est le critère le plus connu.

L'équilibre alimentaire

La détermination du caractère équilibré d'une alimentation définie dans le « Guide Alimentaire pour Tous » du Programme National Nutrition Santé précise qu'il convient de manger :

- Les fruits et légumes : au moins 5 par jour
- Les produits laitiers : 3 par jour (3 ou 4 pour les enfants ou les adolescents)
- Les féculents à chaque repas et selon l'appétit
- Viande, poisson, œuf : 1 à 2 fois par jour

Il est précisé de limiter les matières grasses, les produits sucrés, le sel, de boire à volonté et de faire une activité physique d'au moins 30 minutes par jour.

Se faire plaisir...

D'autres critères appartiennent partiellement au champ de l'équilibre alimentaire, comme « avoir une alimentation variée qu'importe la quantité » cochés par 24% des répondants. Certes, l'alimentation doit être variée mais les quantités ne peuvent être illimitées. L'équilibre de vie entre en ligne de compte : 71% ont retenu la mention « prendre trois repas par jour » et 15% ont privilégié « se faire plaisir ».

26% des répondants ont l'habitude de grignoter (hors goûter) et 20% des enfants.

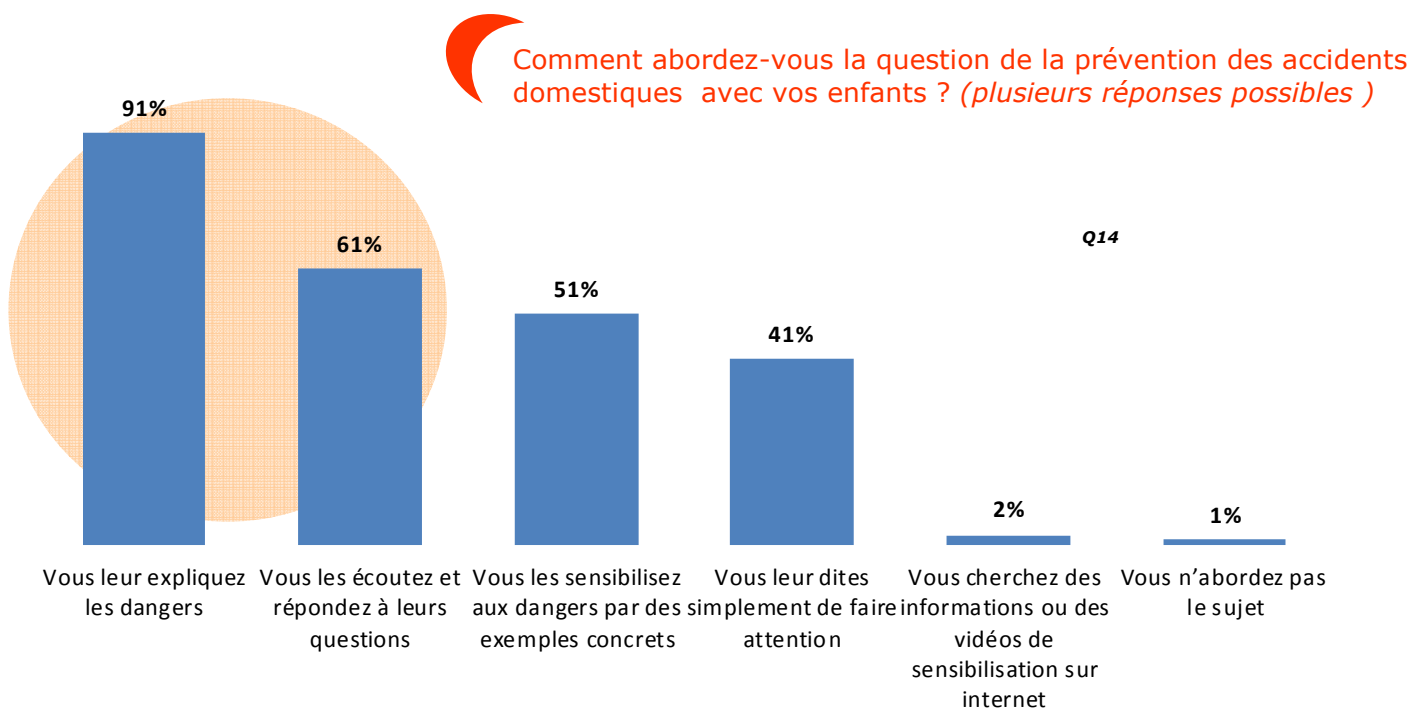
Encore une fois, les parents sont très soucieux pour leurs enfants. Il est possible que ces réponses soient en lien avec les difficultés d'équilibrer leurs repas. Les personnes seules grignotent plus que les personnes en couple.

54% des répondants pensent qu'il coûte plus cher de manger équilibré.

Ce constat est partagé par l'ensemble des parents, et ce, indifféremment de la catégorie socio-professionnelle.

Les accidents domestiques

22 % des répondants et 29% des enfants ont déjà eu ou failli avoir un accident. Pour l'enfant, comme pour l'adulte, les accidents les plus fréquents sont : les chutes, les brûlures, l'ingestion de produits.



Cette démarche très préventive s'accompagne d'actions concrètes auprès des enfants.

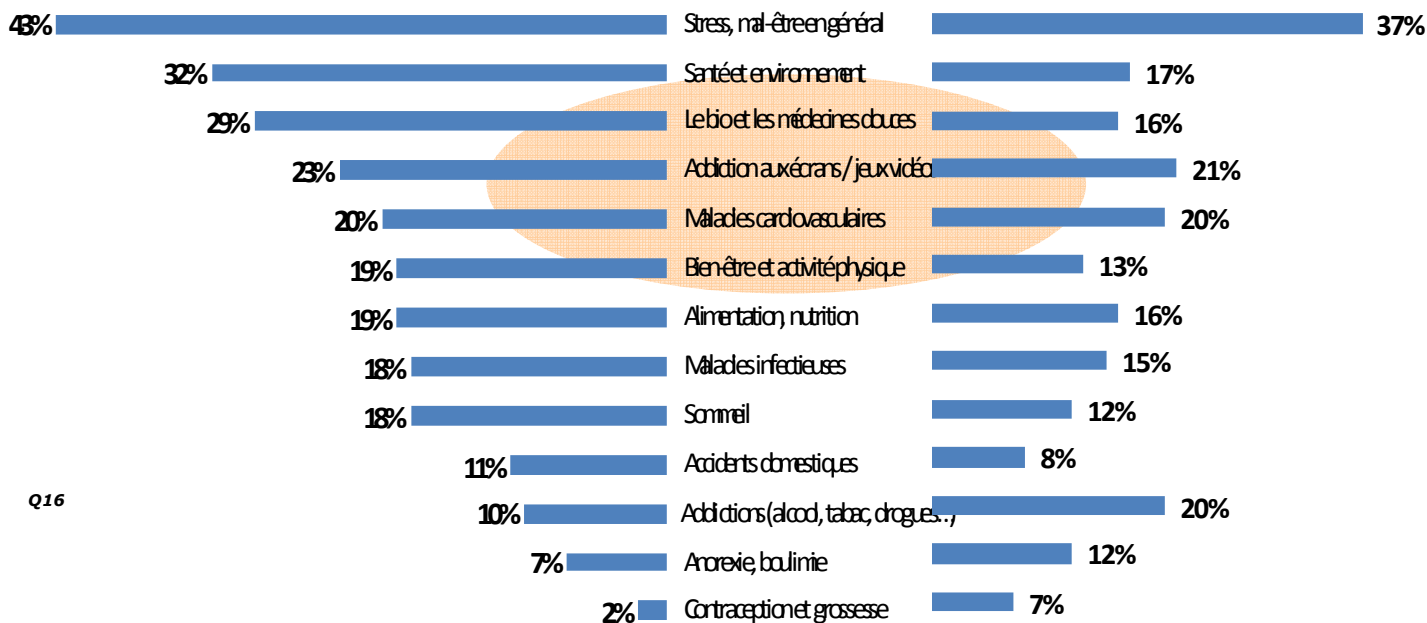
Pour éviter les accidents, les parents ont dialogué avec leurs enfants (86%). Quand l'ainé est âgé entre 6 ou 12 ans, c'est encore plus prégnant.

En plus, 50% d'entre eux ont mis en place des éléments de protection et en particulier si l'ainé des enfants est âgé de moins de 6 ans. Parallèlement, ils ont été 40% à s'initier aux ges-

tes de secours. Les parents ne se sont peut-être pas tous formés, mais ils ont cherché à acquérir les bonnes pratiques.

91% des parents expliquent les dangers à leurs enfants, 61% les écoutent et répondent à leurs questions et 51% les sensibilisent par des exemples concrets. 41% des parents leur disent simplement de faire attention, il s'agit principalement de familles dont l'ainé est âgé de moins six ans.

Dans le cadres d'actions de prévention et parmi la liste suivante, quels sont les thèmes sur lesquels vous souhaiteriez être mieux informés ? Pour lesquels vous auriez besoin d'un interlocuteur extérieur ? (Plusieurs réponses possibles »



Q16

Famille sous pression...?

88% des répondants déclarent être suffisamment informés des bonnes conduites pour « être et rester en bonne santé ».

Pour préciser le niveau de sensibilisation et les besoins des familles, une liste de 13 thèmes était proposée. Les répondants ont dû choisir les trois thèmes, pour lesquels ils auraient besoin d'information, les thèmes abordés en famille et ceux pour lesquels ils auraient besoin d'un interlocuteur.

43% des parents sont demandeurs d'informations sur le « stress et le mal-être en général ».

Cette demande concerne indifféremment l'ensemble des parents, quels que soient leur âge ou leur catégorie socio-professionnelle. Toutefois, ce taux élevé peut aussi correspondre à une vision négative de la santé, car seulement 19% des parents ont souhaité des éclairages sur un thème connexe « bien être et activité physique ».

Les thèmes très demandés sont « santé et environnement » (32%), « le bio et les médecines douces » (29%).

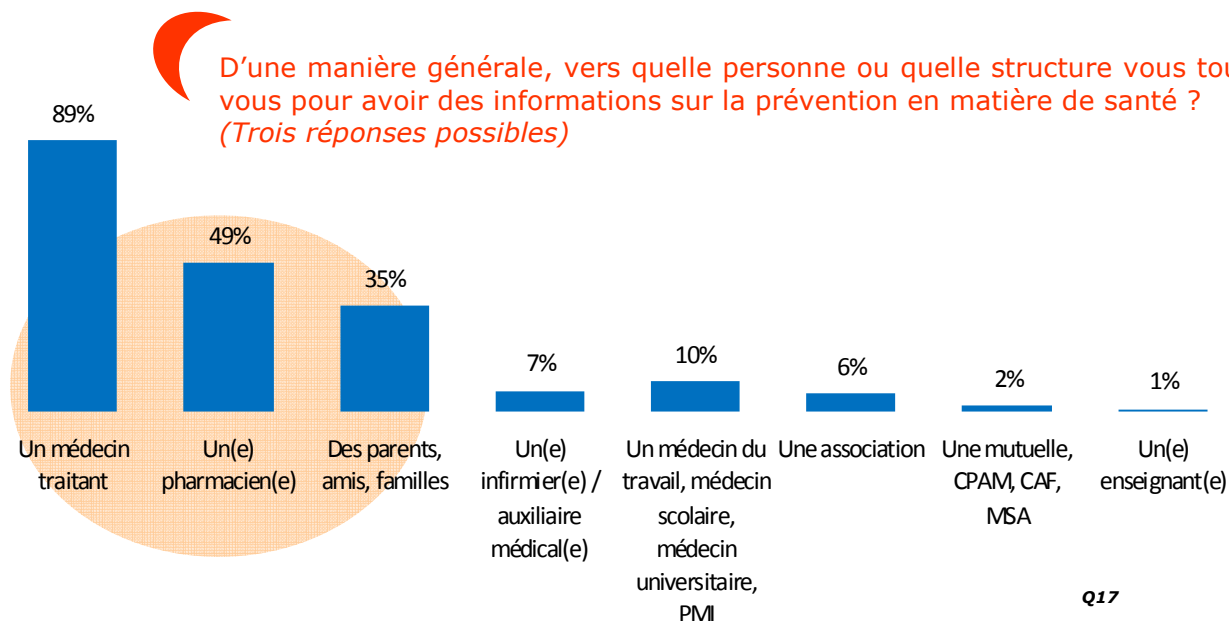
Faire appel à un interlocuteur

Le « stress, le mal être en général » reste la plus forte demande. (37%).

Nous pouvons porter notre attention sur les thèmes pour lesquels la différence entre les deux besoins est faible ou inexistante : « l'addiction aux écrans » (-2%), « les maladies cardiovasculaires » (=), et « l'alimentation » (-3%).

Des priorités d'actions

Si nous suggérons que la priorité des actions de préventions doit se baser sur les thèmes pour lesquels les répondants ont demandé de l'information et un interlocuteur, alors il faudrait retenir : « le stress et le mal-être », « les accidents domestiques », « santé et environnement » et « bio et médecines douces ».



Des acteurs de santé méconnus

Pour avoir des informations sur la prévention santé, 89% des personnes s'orientent vers leur médecin traitant. Ils sont 49% à se tourner vers leur pharmacien.

L'influence de « la blouse blanche » est indéniable, toutefois, des acteurs médicaux et paramédicaux sont peu sollicités. Les acteurs institutionnels ne sont pas mieux connus : seulement 2% des répondants ont cité « CPAM, CAF, MSA ».

En revanche, 35% cherchent des informations auprès de leur famille et amis. La moitié d'entre eux sont des parents d'enfants âgés de moins de 6 ans. Les jeunes parents sont en recherche de conseil pour la santé et l'éducation de leurs jeunes enfants.

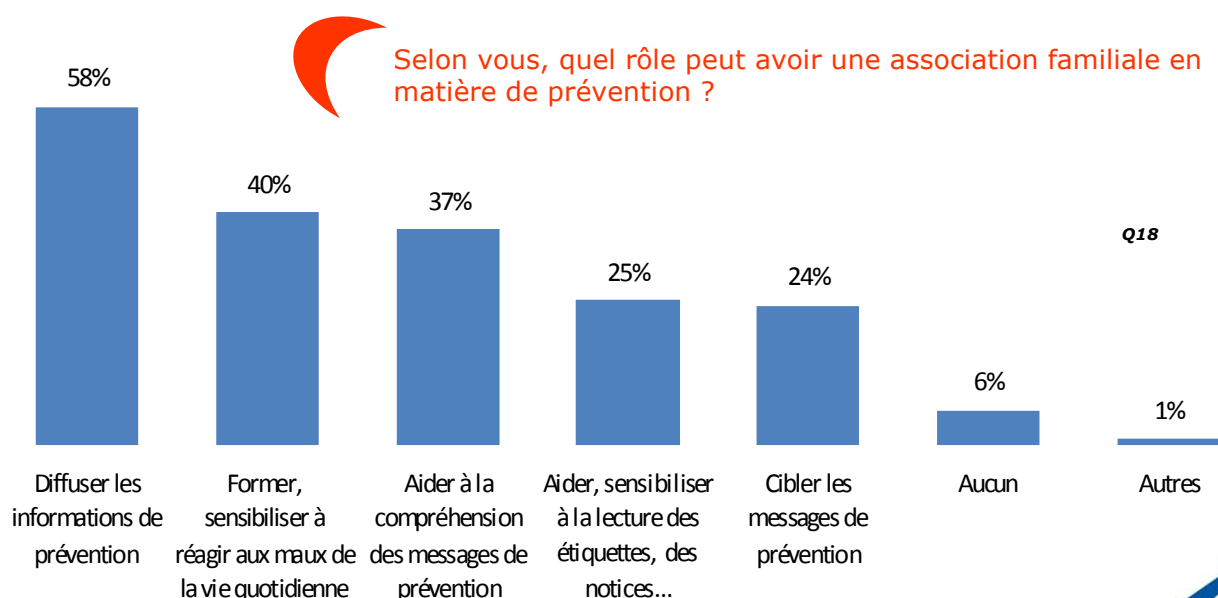
Globalement, les parents méconnaissent le rôle des structures de prévention santé et se réfèrent uniquement aux personnes physiques de proximité et de confiance.

Le rôle d'une association familiale

Pour 58% des répondants, le rôle d'une association familiale serait de diffuser les informations de prévention. Des missions d'accompagnement pourraient être confiées aux associations familiales, telles que « la formation et la sensibilisation » (40%), ou

« l'aide à la compréhension des messages de prévention » (37%) et notamment « l'aide à la lecture des étiquettes, des notices » (25%).

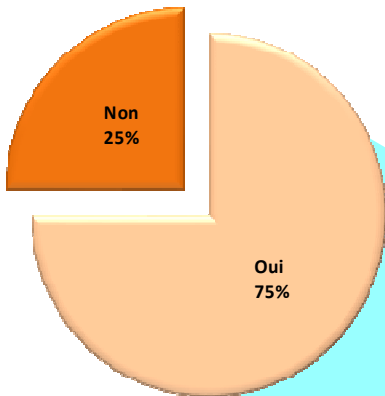
Les associations familiales pourraient tout aussi bien « cibler les messages de prévention » (24%). Néanmoins, 6% n'attribuent aucun rôle aux associations familiales.



Internet...

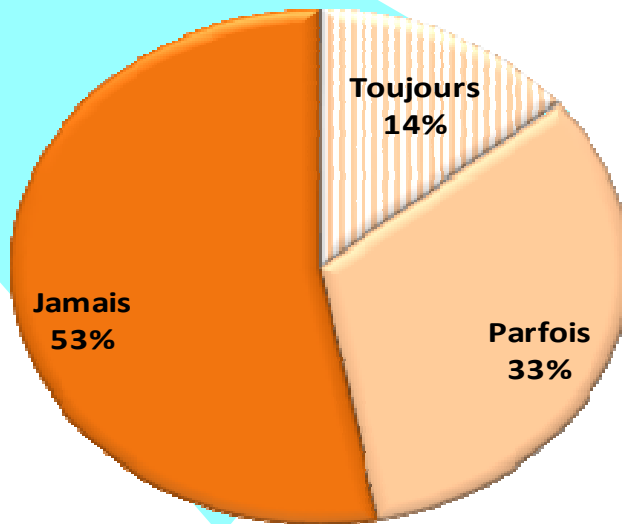
75% des répondants ont déjà consulté un site ou forum Internet parlant de santé.

Vous arrive t-il ou vous est-il arrivé de consulter des sites



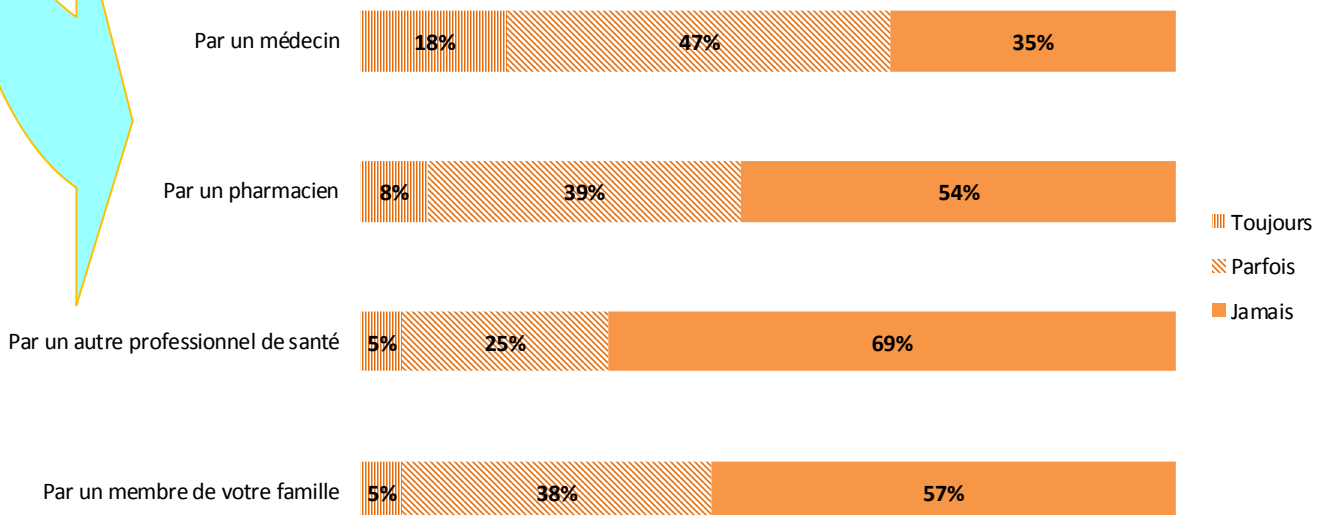
**Si oui, lorsque vous vous rendez sur des sites ou forums parlant de santé, portez vous une attention particulière à la signalétique et aux logos des partenaires:
(Plusieurs réponses possibles)**

Q22 et Q22b



Si oui, lorsque vous trouvez une information sur la prévention santé sur Internet, la faites vous valider ?

Q2



Internet...

75% des répondants ont déjà consulté un site ou forum Internet parlant de santé.

50% ne portent aucune attention particulière à la signalétique et aux logos des partenaires des sites consultés.

75% des répondants ont déjà consulté un site ou forum Internet parlant de santé.

Les parents les plus représentés sont âgés de moins de 35 ans. Bien sûr les utilisateurs ont préconisé « Internet » comme moyen d'information.

Ces parents soucieux de se documenter, ne se sentent pas suffisamment informés et sont plus nombreux à renoncer à une consultation.

Les parents recherchent sans doute à se rassurer, mais visiblement ce moyen d'information ne produit pas tous les effets escomptés.

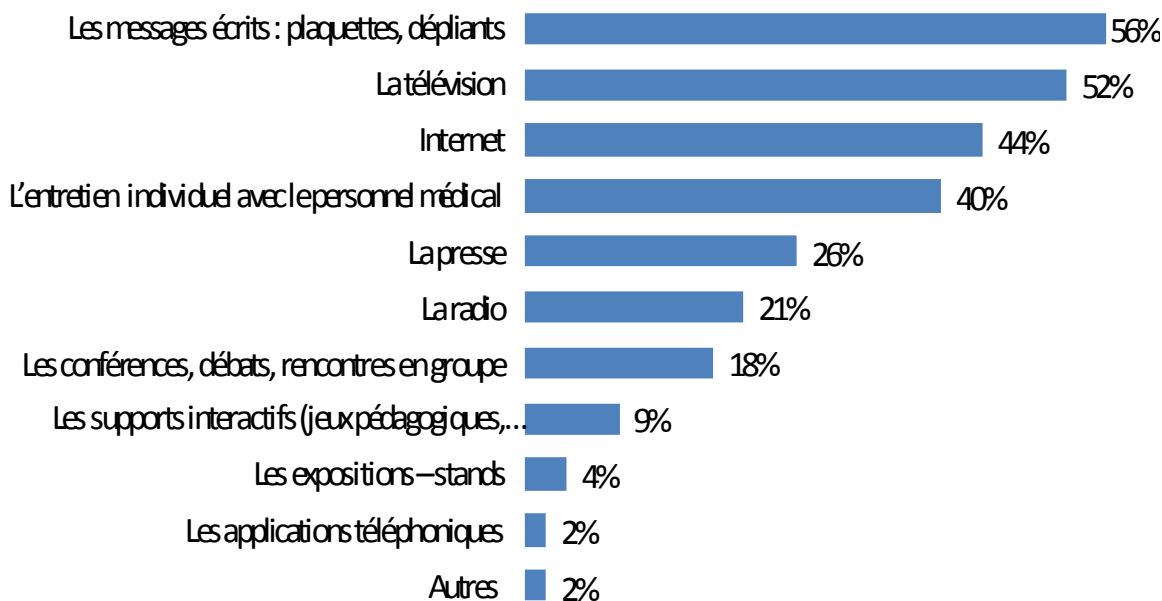
Un regard critique...

35% des répondants ne vérifient jamais les informations auprès des acteurs de prévention santé. A contrario, ils sont 18% à toujours vérifier auprès de leur médecin traitant. Cette recherche n'est pas systématique : 47% vérifient parfois auprès de leur médecin et 39% interrogent leur pharmacien.

Les résultats précédents, et le capital-confiance accordé aux médecins témoignent d'une certaine prudence des parents mais l'usage d'Internet minimise ce crédit.



Quels sont les 3 moyens que vous utilisez ou utiliseriez pour vous informer sur la prévention santé ?



Les moyens d'informations et leurs impacts

L'entretien avec un personnel médical est fortement plébiscité (40%), notamment par les répondants ayant un enfant en bas âge.

Ces réponses montrent bien la nécessité d'adapter au mieux les actions de prévention en fonction du thème et de la cible.

Les supports interactifs et les applications téléphoniques sont en plein développement, mais ils recueillent très peu de suffrages (2%) et ce quel que soit l'âge du répondant. Ces derniers ne pensent pas spontanément à des moyens ludiques pour évoquer la santé.

pour résumer...

Les familles bretonnes sont soucieuses de leur santé et encore plus de celle de leurs enfants. Le souhait de donner une bonne hygiène de vie à ses enfants transparaît dans l'observation des habitudes des familles. **Les enfants ont des pratiques plus saines que leurs parents. Les parents sont toujours plus vigilants pour leurs enfants** et ce, dans l'ensemble des domaines : qu'il s'agisse des règles de vie (horaires de coucher, de repas) ou de protection contre les accidents domestiques.

L'expression de leurs besoins est résolument orientée vers les enfants. Leurs demandes correspondent à l'âge des enfants. **Les parents ont la volonté d'être bien documentés pour être à même de répondre aux questions de leurs enfants.**

Ces besoins pourraient être interprétés comme une injonction de réussite dans l'exercice de la fonction parentale, et s'accompagneraient d'une véritable pression. **Cela expliquerait que 43% des parents ont besoin d'information sur « le stress, le mal être ». La gestion du quotidien pour assurer le bien-être de la famille est un équilibre difficile à trouver**

Dans ce contexte, les familles ont besoin d'être soutenues et accompagnées, mais elles méconnaissent les acteurs en prévention santé. Le médecin traitant bénéficie d'un capital-confiance et reste le principal interlocuteur. 89% des répondants iraient consulter leurs médecins s'ils avaient besoin d'information en prévention santé,. **Les associations familiales pourraient « former et sensibiliser aux gestes de premiers secours » (40%), ou « aider à la compréhension des messages de prévention » (37%) ou encore « l'aide à la lecture des étiquettes, des notices » (25%).**

En conclusion, les parents ont la volonté d'éduquer au mieux leurs enfants et se considèrent comme à même de le faire. Encore faut-il que les parents possèdent des informations de qualité et soient en mesure de trouver le bon interlocuteur pour répondre à leurs différentes demandes.



Retrouvez le document en ligne sur

www.udaf35.fr

Et les résultats des autres départements sur le site de l'union nationale : www.unaf.fr

Unaf
BRETAGNE